





ZOOM SUR



## **La folie impérialiste de Donald Trump**

**Le 3 janvier, l'administration américaine a capturé le président vénézuélien Nicolas Maduro et a affirmé vouloir diriger le pays. Donald Trump, avide de s'imposer comme le roi du monde, ne compte pas s'arrêter là. Tour du monde des régions qu'il convoite.**

## L'Amérique latine menacée

Depuis sa réélection, le ton est donné : Donald Trump veut montrer qu'il est le commandant en chef de toute l'Amérique, du Nord au Sud. Il menace de « reprendre le contrôle » du canal de Panama, construit par les Américains au siècle dernier. La raison : l'exploitation de deux ports stratégiques par la Chine, qui pourrait bloquer le commerce international en cas de conflit.



*Arrivée de Nicolas Maduro à New York, au premier jour de son procès, le 5 janvier.*

Le tour de force au Venezuela a donné des ailes à Trump : il veut faire tomber les régimes politiques, qu'il considère corrompus, à Cuba et en Colombie. Cette stratégie porte un nom : la doctrine Monroe (que Trump rebaptise « Donroe », en référence à son prénom !). Élaborée par le président James Monroe en 1823, elle fait des États-Unis le seul et unique protecteur du continent américain.

## **Coup de froid sur le Groenland**

Depuis l'arrestation de Nicolas Maduro, Donald Trump répète qu'il veut s'emparer du Groenland (une île de l'Arctique, rattachée au royaume du Danemark). Si le président américain s'intéresse à cette terre, c'est qu'elle présente de nombreux atouts, que convoitent aussi la Chine et la Russie, ses deux grands rivaux : le Groenland est riche en minerais et en terres rares indispensables aux nouvelles technologies. C'est aussi un lieu stratégique pour y implanter des systèmes de défense anti-missile en cas de conflit... Avec la Russie ou la Chine, encore eux !



*Manifestation contre l'annexion du Groenland,  
le 14 janvier à Copenhague (Danemark).*

## **Surveillance renforcée de l'Iran**

Donald Trump se mêle aussi des événements tragiques qui secouent l'Iran. Depuis plusieurs semaines, le gouvernement des mollahs réprime, dans un bain de sang, les millions de manifestants qui veulent faire tomber le régime.

Les États-Unis ont d'abord menacé de « frapper très fort » en cas de répression sanglante, puis se sont dit « prêts à aider les manifestants ». Pourquoi ? « La chute de la République islamique permettrait aux Américains de reprendre la main sur les réserves de pétrole du pays. Cela affaiblit encore plus la Chine, dont les plus gros pourvoyeurs de pétrole sont l'Iran et le Venezuela qui est déjà tombé », explique Thierry Garcin, politologue et chercheur associé à l'Université Paris Cité.

## **Frappes contre le Nigeria**

En décembre, Donald Trump a revendiqué des attaques meurtrières contre l'organisation État islamique au Nigeria, en Afrique de l'Ouest. Il a déclaré sur son propre réseau social Truth Social : « J'avais précédemment prévenu ces terroristes que s'ils n'arrêtaient pas le massacre de chrétiens, ils allaient le payer cher. » Pour Thierry Garcin, « c'est une façon de soutenir "l'homme blanc" et de faire plaisir à sa base électorale, constituée de nombreux chrétiens orthodoxes ».

*Texte : Riva Brinet-Spiesser*